

# Bulletin #11

Juin 2021 - Déchets électroniques



© ONU-Habitat

## Contenu

|  |   |
|--|---|
| Intro : Déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE), alias e-déchets   | 2 |
| La Coalition des Nations Unies pour les e-déchets  | 2 |
| Les E-déchets et COVID-19  | 3 |
| Publication : Les enfants et les décharges numériques, Organisation Mondiale de la Santé   | 4 |
| Récapitulation - Webinaire Deep Dive # 1 : Traitement des DEEE ou des déchets électroniques  | 4 |
| Un nouveau projet d'ONU-Habitat veut promouvoir des technologies et des modèles commerciaux innovants en matière d'accès à l'énergie dans les pays africains | 5 |
| Apprenez à connaître nos affiliés  | 5 |
| L'Outil "Waste Wise Cities" (WaCT)   | 6 |
| Mises à jour de Waste Wise Cities  | 8 |
| Appel à l'action   | 9 |

## Intro : Déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE), alias e-déchets

Les équipements électriques ou électroniques (EEE) qui deviennent des déchets, comprenant tous les composants, sous-ensembles et pièces consommables du produit au moment de sa mise au rebut, sont appelés déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE) ou déchets électroniques (e-déchets). Les DEEE comprennent un large éventail d'appareils qui sont généralement regroupés dans les catégories suivantes : Petits équipements informatiques et de télécommunication (par exemple, téléphone, imprimante), petits équipements (par exemple, ventilateur, mixeur, bouilloire), grands équipements (par exemple, lave-linge, lave-vaisselle, four), équipements d'échange thermique (par exemple, climatiseur, réfrigérateur), écrans et moniteurs (par exemple, TV, portable, ordinateur) ainsi que les lampes. Avec l'utilisation croissante des EEE et la dépendance à leur égard, la quantité de DEEE augmente de manière exponentielle. Par exemple, rien qu'en 2019, 53,6 millions de tonnes métriques (Mt) de DEEE ont été générées dans le monde, ce qui a augmenté de 9,2 Mt depuis 2014 et devrait encore augmenter pour atteindre 74,7 Mt d'ici 2030 - soit un doublement en seulement 16 ans. En 2019, seulement 17,4 % étaient officiellement documentés pour la collecte et le recyclage .

Les DEEE constituent un flux de déchets préoccupant, car ils sont complexes et peuvent contenir des matières dangereuses, notamment du mercure, des retardateurs de flamme bromés et du plomb. En raison de la présence de ces matériaux, ils peuvent nuire gravement à la santé humaine et à l'environnement s'ils ne sont pas

manipulés correctement. D'autre part, les déchets électroniques contiennent également des métaux précieux et des éléments de terres rares, par exemple de l'or, du nickel, du cuivre, de l'indium, de l'argent.

La présence simultanée d'éléments dangereux et précieux fait des DEEE un problème à deux niveaux : D'une part, les DEEE contenant des matières dangereuses nécessitent des mesures de sécurité importantes en matière de santé et de travail, ainsi que des capacités pour garantir un traitement et une élimination sûrs, ce qui rend leur gestion en fin de vie coûteuse. D'autre part, les éléments précieux contenus dans les DEEE rendent financièrement attractif le secteur informel des déchets et de nombreuses entreprises des pays en développement qui se lancent dans le recyclage des DEEE, dont il est prouvé qu'il a un impact négatif sur la santé et l'environnement s'il est effectué de manière incontrôlée. Cette problématique à deux vitesses a entraîné le mouvement transfrontalier des DEEE des pays à revenu élevé vers les pays à revenu faible ou intermédiaire (le plus souvent de manière illégale). Par exemple, en 2015 et 2016, environ 60 000 à 71 000 tonnes d'EEE usagés ont été importées au Nigeria, en provenance de pays comme les États-Unis, l'Allemagne et le Royaume-Uni, entre autres . Le site d'Agbogboshie au Ghana, également connu comme la plus grande décharge de déchets électroniques d'Afrique, attire environ 5 000 travailleurs informels qui fouillent quotidiennement les piles de déchets électroniques sans aucune mesure de protection . Nous commençons tout juste à comprendre les



© Centre WEEE

conséquences sur leur santé.

Une gestion adéquate des DEEE exige une gestion respectueuse de l'environnement et des capacités appropriées, y compris le développement d'infrastructures et de technologies. Il est donc essentiel de développer des installations de collecte et de recyclage/récupération dans les pays, ainsi que des capacités de gestion des DEEE générés, tout en prenant l'initiative de promouvoir la réutilisation et la réparation, ainsi que l'allongement de la durée de vie des EEE par des changements stratégiques de conception et de production.

Pour plus de données et d'informations sur les déchets électroniques, consultez le [Global E-waste Monitor 2020](#) (Le Suivi Mondial des Déchets Electroniques 2020).

## La Coalition des Nations Unies pour les e-déchets

En juillet 2019, ONU-Habitat a signé la lettre d'intention Ouvrir la voie à la coordination et à la collaboration en matière de soutien à la gestion des déchets électroniques à l'échelle du système des Nations Unies avec dix autres organismes des Nations Unies, à savoir l'Organisation Internationale du Travail, l'Union Internationale des Télécommunications, le Centre du Commerce International, les Secrétariats des Conventions de Bâle et de Stockholm, le Programme des Nations Unies pour l'Environnement, l'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel,

l'Institut des Nations Unies pour la Formation et la Recherche, l'Université des Nations Unies et l'Organisation Mondiale de la Santé. L'objectif est de renforcer la coordination et la coopération

entre les organisations des Nations Unies et les partenaires à tous les niveaux pour relever les défis des déchets électroniques.





La vision de la [Coalition des Nations Unies pour les é-déchets](#) est de transformer les déchets électroniques pour les personnes, la planète et la prospérité en

→ la sensibilisation, en développant par exemple des outils de communication, en mettant en œuvre des initiatives de sensibilisation ciblant les responsables politiques, les décideurs, les producteurs et les consommateurs.

→ augmentant le savoir, en partageant les bonnes pratiques, les outils d'apprentissage, les publications, les informations sur les projets nationaux et régionaux relatifs aux e-déchets, et

→ en fournissant un soutien intégré, à la demande des États, à la gestion rationnelle et durable des déchets électroniques, par la mise en œuvre conjointe de projets et la promotion d'un dialogue concerté avec les principales parties prenantes.

À l'occasion de la Journée Internationale des Déchets Electroniques, le 14 octobre 2019, ONU-Habitat, soutenu par la Coalition des Nations Unies pour les é-déchets, et en collaboration avec [l'Institut Wuppertal pour le Climat, l'Environnement, l'Energie et Urban Electric Mobility Initiative](#) (l'Initiative pour la mobilité électrique urbaine), a organisé un webinaire sur le potentiel de la batterie au lithium-ion pour favoriser la mobilité électrique et l'énergie durable. Vous trouverez l'enregistrement [ici](#).

## Les e-déchets et COVID-19



Cet article a été fourni par le Dr. Ruediger Kuehr, Chef du Bureau de l'UNITAR à Bonn et Directeur principal et chef du programme Cycles Durables (SCYCLE).

Le programme [SCYCLE](#), co-animé par l'UNU et l'UNITAR, qui mène des recherches et des formations sur les e-déchets à l'échelle mondiale et fait progresser les stratégies de gestion durable des e-déchets en se basant sur la notion de cycle de vie, a examiné de plus près l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les e-déchets au cours des trois premiers trimestres de 2020. Faisant partie de l'équipe qui a travaillé sur le [Global E-Waste Monitor 2020](#) (Le Suivi Mondial des Déchets Electroniques 2020), les statistiques des années précédentes, ainsi que les prédictions futures, étaient facilement accessibles. Pour déterminer l'impact de COVID-19 sur les déchets électroniques, les statistiques commerciales mensuelles représentant un échantillon représentatif de l'ensemble des catégories de déchets électroniques ont été analysées et extrapolées, puis comparées à un scénario de "statu quo", sur la base des données mensuelles de 2018 et 2019.

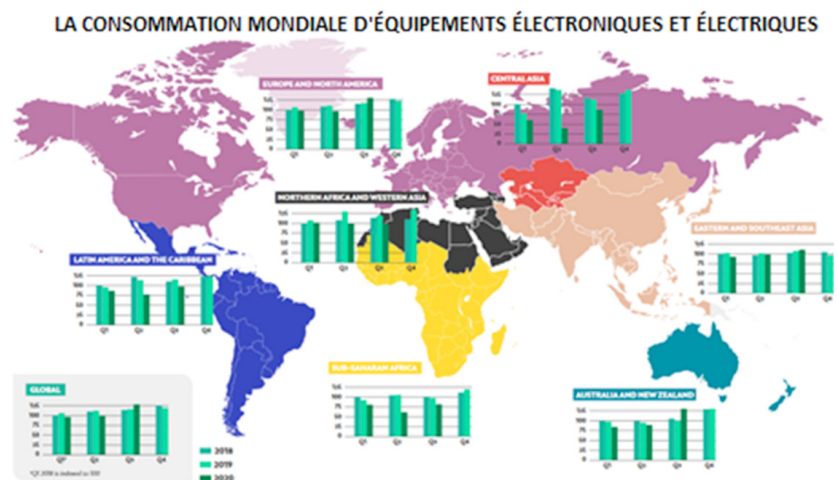
Alors que les experts s'attendaient à une augmentation sensible de la consommation d'équipements électriques et électroniques (EEE), en raison des fermetures de la COVID-19 qui ont conduit à travailler et à suivre des cours à domicile, à faire des achats en ligne, à regarder des films en streaming et à pratiquer d'autres activités similaires, ainsi qu'à une augmentation de l'élimination des déchets électroniques, les gens ayant le temps de faire le ménage, les données nous racontent une autre histoire:

**Dans le monde entier, toutes les grandes catégories d'EEE ont diminué de 6 à 8 %.**

Les réductions étaient de 30 % dans les pays à

revenu faible et intermédiaire et de seulement 5 % dans les pays à revenu élevé. Cette moindre consommation d'EEE au cours des trois premiers trimestres de 2020 entrainera une réduction de 4,9 millions de tonnes métriques (Mt) de déchets électroniques générés à l'avenir en raison de la pandémie de COVID-19, en particulier au premier et au deuxième trimestre de 2020. Ces chiffres montrent que ce que l'on appelle la fracture numérique s'accroît : la capacité à s'adapter à la numérisation et à gagner sa vie ou simplement à posséder et à profiter de l'électronique diminue dans certaines régions du monde.

Lisez l'intégralité du rapport, y compris un examen plus approfondi de chaque région du monde, [ici](#).



## Publication : Les enfants et les décharges numériques, Organisation Mondiale de la Santé



Cet article a été fourni par Julia Gorman, consultante à l'OMS pour la santé environnementale des enfants.

Les enfants et les décharges numériques est le premier rapport complet de l'OMS qui étudie les effets des déchets électroniques sur la santé des enfants. Selon ce nouveau rapport, 18 millions d'enfants et pas moins de 12,9 millions de femmes, dont un nombre inconnu de femmes en âge de procréer, risquent d'être exposés aux activités de recyclage des déchets électroniques. Les enfants et les décharges numériques est divisé en quatre chapitres distincts. Il examine les raisons pour lesquelles les déchets électroniques constituent un problème mondial en pleine expansion, les

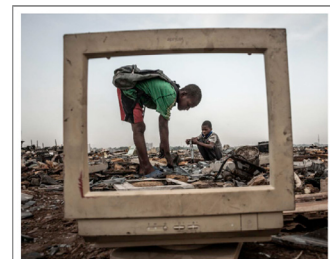
endroits où ils constituent un problème important et les raisons de ce problème, analyse les diverses caractéristiques et contextes des décharges de déchets électroniques dans le monde et examine les vulnérabilités spécifiques des enfants et des femmes et les voies par lesquelles ils sont exposés.

Deuxièmement, le rapport étudie les liens entre le recyclage des déchets électroniques et la santé des enfants et examine les preuves de résultats sanitaires négatifs associés au recyclage des déchets électroniques. Le recyclage des déchets électroniques a été associé à de nombreux effets néfastes sur la santé des enfants, notamment des troubles du développement neurologique et comportemental, des résultats négatifs à la naissance et des effets sur les systèmes respiratoire et immunitaire. Beaucoup de ces effets sur la santé peuvent être latents, n'apparaissant que plus tard dans la vie et pouvant affecter un enfant pour le reste de sa vie. Enfin, le rapport présente des recommandations pour une action politique efficace, examine les mesures urgentes que le secteur de la santé peut prendre, aux côtés d'autres secteurs, pour faire face à ces nouveaux risques sanitaires insidieux aux niveaux mondial,

national et local et discute du rôle de l'OMS dans la réduction des impacts sanitaires des déchets électroniques.

Les enfants et les décharges numériques est un rapport d'étape qui constitue l'aboutissement des recherches entreprises dans le cadre de l'Initiative de l'OMS sur les déchets électroniques et la santé de l'enfant.

Ous pouvez consulter le rapport complet [ici](#) et le résumé destiné aux décideurs politiques [ici](#) (en anglais) .



### Children and digital dumpsites

E-waste exposure and child health



## Récapitulation - Webinaire Deep Dive # 1 : Traitement des DEEE ou des déchets électroniques

Nous avons commencé notre série de webinaires Waste Technology Deep Dives en octobre 2020 avec une [session sur les déchets électroniques](#), à l'occasion de la Journée internationale des déchets électroniques, qui a lieu le 14 octobre.

Retha Monaa a présenté le [Centre WEEE](#), qui opère dans la capitale du Kenya, Nairobi. Après un bref aperçu de l'histoire du Centre WEEE, elle a expliqué qu'ils ont plus de 100 points de collecte et reçoivent des déchets électroniques d'entreprises, d'établissements d'enseignement, d'ONG/agences internationales, ainsi que de particuliers. Le Centre WEEE travaille activement à une économie circulaire, par le démantèlement et le tri des déchets électroniques généraux, le recyclage et la remise à neuf des batteries, la réutilisation et la remise à neuf des équipements informatiques, et bien d'autres activités. Toutes les fractions qui ne

peuvent être traitées localement sont expédiées en vue de leur élimination finale.

Le deuxième intervenant, Andre Silveira, a donné au public un aperçu des processus de [SINCTRONICS](#), un centre d'innovation informatique verte basé à Sao Paulo, au Brésil. SINCTRONICS a recyclé 11 000 tonnes de déchets électroniques qu'elle a collectés grâce à un système de logistique inverse, comprenant plus de 560 véhicules et 450 points de collecte. Après la collecte, les déchets électroniques sont triés, désassemblés et séparés. Les matières premières sont renvoyées dans la chaîne d'approvisionnement et

réutilisées dans la fabrication. Grâce aux activités de SINCTRONICS, 2 000 tonnes d'émissions de CO2 ont été évitées, 21 8000 MWh d'énergie ont été économisés et 600 emplois ont été créés.





Ces plongées dans les technologies de gestion des déchets ont été organisées par le programme Waste Wise Cities d'ONU-Habitat, La Plate-forme Africaine des Villes Propres et [Wuppertal Institute for Climate, Environment, Energy](#), dans le cadre du [Urban Pathways Project](#). Les technologies présentées sont censées donner aux responsables des collectivités locales et régionales, ainsi qu'aux parties prenantes intéressées, un aperçu des

options technologiques disponibles (qui doivent bien sûr être évaluées quant à leur compatibilité avec la situation locale avant leur mise en œuvre). Vous pouvez trouver les enregistrements de cette série de webinaires [ici](#).



## Un nouveau projet d'ONU-Habitat veut promouvoir des technologies et des modèles commerciaux innovants en matière d'accès à l'énergie dans les pays africains

ONU-Habitat se lance dans un nouveau projet, financé par la Commission européenne, intitulé "Solutions Énergétiques Intelligentes pour l'Afrique" (Smart Energy Solutions for Africa : SESA), qui est mis en œuvre par un large consortium de trente organisations coordonnées par le Secrétariat européen de l'ICLEI (Local Governments for Sustainability). SESA s'appuie sur les partenariats et les activités du projet mondial [SOLUTIONSplus](#) qui encourage la transition vers la mobilité électrique dans 10 villes sur 4 continents, ainsi que sur le projet mondial [Urban Pathways](#), qui aide les villes à élaborer des politiques et des plans de services de base à faible émission de carbone pour la mobilité, l'énergie et la gestion des déchets solides.

SESA vise à fournir des technologies d'accès à l'énergie et des modèles commerciaux

innovants dans les pays africains, facilement reproductibles et générant des opportunités pour le développement économique local et la cohésion sociale. Cet objectif sera atteint grâce à des solutions énergétiques durables qui portent sur le développement de sources d'énergie renouvelables, y compris pour les communautés hors réseau, et leur intégration dans le système énergétique existant, adaptées aux contextes sociaux, économiques et environnementaux africains. Parmi les exemples, citons l'utilisation de systèmes de stockage/de batteries, l'énergie solaire pour la mobilité électrique, la valorisation des déchets, l'irrigation solaire, ainsi que les programmes d'efficacité énergétique.

Les sites d'essai initiaux pour le codéveloppement sont les comtés de Kisumu (urbain) et Homabay (rural) dans l'ouest du Kenya. Les sites de validation

du projet seront le Ghana, le Maroc, l'Afrique du Sud et le Malawi, tandis que la Namibie, le Nigeria, le Rwanda et la Tanzanie serviront de sites de réplification.



## Apprenez à connaître nos affiliés

Dans cette section, nous donnons à nos affiliés de Waste Wise Cities la possibilité de se présenter.

### NO TIME TO WASTE - De Graft Management (DGM)'s Waste Management Technology



*"La gestion et le recyclage des déchets sont appelés à connaître une croissance exponentielle au cours de la prochaine décennie, car les producteurs de déchets du monde entier deviennent plus conscients de l'environnement et les entreprises de gestion et de recyclage des déchets solides explorent des moyens plus efficaces de réduire, de séparer et de recycler les déchets.*

À Nairobi, au Kenya, on estime que 2,5 millions de personnes n'ont pas accès à des services de gestion des déchets abordables. La plupart

*des habitants brûlent leurs déchets ou les déversent illégalement. Les raisons invoquées sont le manque d'infrastructures, le manque de financement public et une planification inadéquate.*

De Graft Management (DGM), une entreprise technologique britannique primée, développe une technologie de suivi des déchets basée sur l'IA pour les gestionnaires immobiliers, les occupants, les entreprises de collecte et de recyclage des déchets, les comtés et le gouvernement central, afin de :



5Rs



• Connecter les parties prenantes sur une plateforme unique

• Soutenir une collecte et une élimination des déchets régulières et sûres

• Sensibiliser à l'importance du tri à la source des déchets et du recyclage

• Encourager les occupants.

Nous travaillons à Nairobi et à Accra et, en tant qu'équipe francophone, nous envisageons de travailler dans toute l'Afrique francophone. Les défis majeurs pour tous incluent la gestion des déchets plastiques et électroniques qui continuent de polluer l'environnement. Ce qui enthousiasme l'équipe de DGM, c'est la proposition d'Africains

développant des technologies pour l'Afrique, résolvant de grands problèmes, créant des connaissances, des données et des technologies et développant des relations à long terme mutuellement bénéfiques avec les parties prenantes et les partenaires.



© Tanyi Sharma, unslash

## Affiliés de Waste Wise Cities

Voulez-vous :

- Soutenir Waste Wise Cities et améliorer la gestion des déchets dans les villes du monde entier ?
- Être un partenaire officiel de Waste Wise Cities et de UN-Habitat ?
- Apparaître sur le site Internet de Waste Wise Cities qui sera bientôt mis à jour (après la mise à jour) ?
- Mettre en œuvre l'outil Waste Wise Cities ?
- Lire le compte-rendu de vos activités dans cette newsletter ?
- Faire beaucoup plus ?

Alors [contactez-nous](#) et devenez un affilié de Waste Wise Cities ! Ensemble, nous pouvons devenir Waste Wise !

## L'Outil, "Waste Wise Cities" (WaCT)

Vous avez oublié ce qu'est l'outil Waste Wise Cities ? Pas d'inquiétude, vous pouvez trouver toutes les informations sur notre [site web](#). Vous pouvez voir [ici](#) quelles villes ont déjà soumis les données collectées avec le WaCT et comme vous pouvez le voir dans les articles ci-dessous, plus de données seront disponibles dans le courant de cette année.

### L'outil Waste Wise Cities sera appliqué dans au moins 37 villes

Beaucoup de choses se sont passées au cours des derniers mois ! Cette année, nous prévoyons qu'au moins 37 villes recevront un soutien pour les enquêtes WaCT - ce qui, nous en sommes convaincus, est le début de tous les changements !

Dans le cadre des activités de [la Plateforme Africaine des Villes Propres](#) financée par le Ministère de l'Environnement du Japon et du partenariat entre Waste Wise Cities et [Global Partnership on Marine Litter](#) dirigé par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement, Le lancement de WaCT + WFD (Waste Flow Diagram) et des formations techniques ont eu lieu à Bukavu (République démocratique du Congo), Cape Coast (Ghana), Dakar (Sénégal), Dar es Salaam (Tanzanie), Harare

(Zimbabwe), Lagos (Nigeria), Karachi (Pakistan), Khulna (Bangladesh), Lima (Pérou), Santo Domingo (République dominicaine) et Sousse (Tunisie). A Lagos, Dar es Salaam, Karachi, Khulna et Santo Domingo, l'enquête WaCT a également déjà commencé.

En outre, ONU-Habitat aidera le Fonds mondial pour la nature (WWF) à mener des enquêtes WaCT dans neuf villes d'Indonésie, des Philippines, de Thaïlande et du Vietnam, en fournissant une formation technique pour [Plastic Smart Cities Initiative](#). Les villes sélectionnées comprennent des mégapoles comme Jakarta et Manille. Six autres villes de cette région bénéficieront également d'un financement du bureau régional d'Asie du Programme des Nations unies pour l'environnement, dans le cadre des mers d'Asie orientale.

Grâce à ces initiatives, nous sommes en train de traduire le guide pas à pas WaCT et/ou le matériel de formation dans d'autres langues, notamment l'arabe, le chinois et l'espagnol, ainsi que le bahasa Indonesia, le khmer, le malais, le thaï et le vietnamien.



©ONU-Habitat



5Rs



## Les villes philippines vont élaborer des plans de réduction des déchets marins en s'appuyant sur les résultats de l'outil "Waste Wise Cities"

Cinq villes philippines sont actuellement à l'avant-garde de l'élaboration de leur plan d'action municipal contre les déchets marins (CPOA-ML), sur la base d'informations de base locales solides.

Les villes de Cagayan de Oro, Calapan, Legazpi, Manille et Ormoc sont partenaires de [Healthy Oceans and Clean Cities Initiative \(HOCCI\)](#), mise en œuvre par [UN-Habitat Philippines](#) avec le financement du gouvernement japonais.

Le prochain plan d'action national sur les déchets marins, élaboré sous la direction du ministère philippin de l'environnement et des ressources naturelles, a identifié 10 stratégies visant à réduire les sources terrestres et maritimes de déchets marins, qui sont intégrées dans les CPOA-ML.

L'une de ces stratégies consiste à établir des données de base fondées sur la science et les faits. Pour établir ces données de base, les villes ont appliqué l'outil Waste Wise Cities (WaCT), [Cagayan de Oro](#), Calapan, Ormoc et Legazpi même dans une approche de bricolage avec le soutien à distance de Waste Wise Cities et WasteAware comme partenaire de mise en œuvre - les premières à l'avoir fait au niveau mondial. En suivant les 7 étapes de WaCT, les villes ont pu déterminer la quantité de déchets solides municipaux générés, collectés et gérés dans des installations contrôlées, ainsi que la composition des déchets. Les données obtenues ont également été utilisées pour l'outil

de diagramme des flux de déchets qui permet d'identifier les points de fuite des plastiques et d'autres déchets solides municipaux dans les systèmes actuels de gestion des déchets.

Jetez un coup d'œil à l'application WaCT dans la ville de Legazpi et à la manière dont elle soutient leurs plans d'action locaux [ici](#).



© Bureau de l'environnement et des ressources naturelles de la ville de Legazpi

## Application de l'outil WaCT à Mangaluru, Inde

Dans le cadre du projet "Waste Wise Cities : Tackling Plastic Waste in the Environment", financé par l'Alliance to End Plastic Waste (AEPW), le bureau indien d'ONU-Habitat a mené une étude d'évaluation détaillée sur le terrain à Mangaluru, Karnataka, en Inde, au mois d'avril 2021, en utilisant l'outil Waste Wise Cities (WaCT) avec le soutien de Mangaluru City Corporation (MCC), Hasirudala et APD Foundation.

90 ménages (HHs) issus de groupes à revenus élevés, moyens et faibles ont participé à l'étude. Les activités comprenaient : un atelier de renforcement des capacités pour une équipe de 20 volontaires afin de mettre en œuvre le WaCT, la distribution de sacs de collecte (2 sacs chacun pour les déchets secs et humides) aux ménages et aux unités commerciales (UC), la collecte de sacs séparés auprès des ménages et des UC pendant huit jours pour une étude détaillée, des entretiens avec les UC et les centres de récupération des ressources, l'évaluation des installations d'élimination, ainsi que la cartographie de la chaîne de valeur des ressources formelles et informelles dans la ville.

Les résultats de l'application WaCT seront utilisés pour identifier les lacunes dans la consultation des parties prenantes concernées et pour créer un plan d'action visant à améliorer la gestion des déchets, à réduire les fuites de plastique de la ville et à rassembler toutes les parties prenantes pour accroître la coordination et renforcer le réseau.

Jetez un coup d'œil aux résultats qui sont joints à ce bulletin d'information sous la forme d'une fiche d'information.



©ONU-Habitat

## Une brève introduction : Emine Erdoğan, Première Dame de Turquie et championne des villes soucieuses de la gestion des déchets

La Directrice exécutive d'ONU-Habitat [Maimunah Mohd Sharif, a honoré la Première Dame de Turquie, Emine Erdogan, en tant que Championne des Waste Wise Cities](#) lors de sa récente visite en Turquie, en reconnaissance de son leadership inspirant et mondial en matière de gestion des déchets solides et de promotion du zéro déchet.

Entre 2017 et 2020, [l'initiative turque Zéro déchet](#), lancée sous le patronage d'Emine Erdoğan, a permis à la Turquie d'économiser environ 397 millions de tonnes de matières premières, 315 millions de kilowatts par heure d'énergie, 345 millions de mètres cubes d'eau, 50 millions de barils de pétrole et 2 milliards de tonnes d'émissions de gaz à effet de serre. Le projet Zéro déchet joue donc un rôle crucial dans les contributions de la Turquie à la lutte contre le changement climatique mondial.

La Première Dame ne se contente pas de promouvoir la gestion durable des déchets en Turquie, elle plaide également dans les forums internationaux pour une meilleure gestion des déchets dans les villes du monde entier. Waste Wise Cities est convaincu que grâce à son leadership et à son engagement, nous inspirerons d'autres dirigeants politiques d'autres pays et d'autres villes à placer la gestion des déchets, l'efficacité des

ressources et l'économie circulaire en tête de leur agenda politique.



## Lancement du partenariat Waste Wise

Contribuer à la réalisation d'écosystèmes et de communautés plus sains en améliorant la gestion des déchets solides municipaux (GDSM) dans les villes, et les soutenir dans la transition de l'économie linéaire actuelle vers une économie plus circulaire - telle est la vision du Waste Wise Partnership (WaP), une initiative menée par ONU-Habitat, dans le cadre du programme Waste Wise Cities. Le WaP a été créé en 2020 avec [Avfall Norge](#), [the International Solid Waste Association \(ISWA\)](#), et [Yunus Environment Hub \(YEH\)](#) et vise à rassembler les partenaires pour améliorer la coordination et la coopération entre les organisations concernées et fournir des produits et des méthodologies alignés, en relation avec GDSM.

Les principaux domaines de travail du WaP sont les suivants :

- Mobilisation conjointe de fonds pour la mise en œuvre de projets et le développement de partenariats ;
- Alignement de la méthodologie d'évaluation basée sur l'outil Waste Wise Cities (WaCT) ;
- Waste Wise Academy, y compris l'apprentissage en ligne, le partage des connaissances, la liste d'experts et la mise en réseau ;
- Plaidoyer et partage des connaissances.

Le WaP sera officiellement lancé le 30 juin 2021 dans le cadre de la 11e Journée du commerce social 2021. Au cours de cet événement, le WaP sera présenté et les prochains produits développés par le partenariat seront introduits. Nous sommes impatients de vous accueillir, veuillez-vous inscrire [ici](#).

# WASTE WISE PARTNERSHIP



## La collaboration entre ONU-Habitat et l'UNOSSC passe à l'étape suivante

ONU-Habitat est heureux d'annoncer le projet de coopération Sud-Sud dans la gestion durable des déchets - Waste Wise Koidu, Sierra Leone, qui sera mis en œuvre en collaboration avec et est soutenu par le Bureau des Nations Unies pour la coopération Sud-Sud (UNOSSC), dans le cadre de la "Coopération Sud-Sud et triangulaire entre les villes de la Route de la soie continentale maritime pour le développement durable" et le programme Waste Wise Cities.

Le projet vise à renforcer les capacités du personnel municipal de Koidu à gérer durablement les déchets et les ressources et à évoluer vers une économie circulaire, par la sensibilisation du public, le renforcement des capacités, et en favorisant les partenariats Sud-Sud entre villes, l'apprentissage mutuel et le transfert de connaissances.

Ce projet est le résultat d'une collaboration entre les deux agences de l'ONU qui a été formalisée dans un protocole d'accord en 2020 et a commencé dans le domaine de la gestion des déchets en 2019 lorsque Waste Wise Cities a également fait partie d'une mission à Koidu pour [une évaluation holistique des besoins](#).

## Waste Wise Cities à Kaya, Burkina Faso

La 2ème Semaine Communale d'Assainissement (SCA) de 21 à 25 Juin 2021 est placée sous le thème « Mobilisation citoyenne pour une gestion durable des déchets à Kaya ».

L'objectif est de renforcer la concertation entre les autorités et les citoyens pour une gestion participative et communautaire des déchets solides dans la ville de Kaya.

Le Bureau ONU-Habitat Burkina Faso prend part activement à cette activité, en présentant l'initiative du Waste Wise Cities et ces 5 principes (REPENSER, REFUSER, REDUIRE, REUTILISER, RECYCLER), pour une meilleure gestion des déchets par la commune et ses habitants.



## Appel à l'action

- Repensez votre consommation d'équipements électriques et électroniques : avez-vous vraiment besoin de ce nouveau smartphone ?
- Faites l'effort de donner vos déchets électroniques à la collecte sélective au lieu de les jeter dans les déchets normaux !
- Devenez membre ou affilié de Waste Wise Cities et partagez vos bonnes pratiques avec nous !